



Covenant & Conversation



Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

BÉRÉCHIT • בראשית

ISSU DES ENSEIGNEMENTS ET DES ÉCRITS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS 7"צז

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel.

"J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie." - Rabbi Sacks

Le D.ieu de la Création et la terre d'Israël

● Ce résumé est adapté de l'essai par Rabbi Sacks, disponible ici: RabbiSacks.org/covenant-conversation/bereishit/creation-et-israel/

La toute première question que Rachi soulève dans son commentaire sur le 'Houmach est: Pourquoi la Torah commence-t-elle par le récit de la Création? Sa réponse est fascinante. D.ieu promet la terre sept fois à Avraham, une fois à Isaac et trois fois à Jacob. Peu après avoir terminé le livre de Béréchit, nous verrons Moïse qui fait connaissance du terme "la terre où coule le lait et le miel". Après cela, toute la Torah se concentre sur Israël, la destination du périple juif.

Si le thème central de la Torah est la promesse de la terre, le début doit y être lié d'une façon ou d'une autre ; d'où le commentaire de Rachi sur le premier verset de la Torah qui explique pourquoi la Torah commence par le récit de la création:

Si les nations du monde viennent à dire à Israël, "Vous avez conquis la terre," Israël pourra leur répondre, "Toute la terre appartient au Saint, Béni Soit-Il. Il l'a créée ... et par Sa volonté, Il l'a reprise et nous l'a donnée (la terre)."

Le récit de la création est donc tout à fait lié à Israël. Il signale que le lien du peuple juif à la terre provient de la source la plus élevée, du souverain de l'univers, l'Auteur de tout.

Et maintenant, une question évidente surgit. Pourquoi une religion devrait-elle être liée à une terre? Cela semble absurde, en particulier dans le contexte du monothéisme. Le D.ieu de tout peut-être sûrement servi partout. La réponse est que le judaïsme s'agit de rédemption collective, et de créer une société aux antipodes de l'Égypte, là où les forts y asservissent les faibles. La Torah est l'architecture d'une société

de gens libres, dans laquelle règne la justice, et dans laquelle chaque individu est reconnu comme porteur de l'image de D.ieu.

Nous sommes des animaux sociaux. Nous trouvons donc D.ieu dans la société. C'est ce que nous découvrons lorsque nous réfléchissons quant à la structure de base des nombreux commandements de la Torah. Ils incluent les lois sur l'administration de la justice, la manière de mener une guerre, la propriété terrienne, les relations entre employeur et employé, le bien-être des pauvres et l'annulation périodique des dettes de la Chémitta.

Les lois façonnent la société, et une société a besoin d'espace. Une société sacrée a besoin d'espace sacré, une terre sainte.

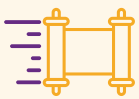
Donc, les juifs et le judaïsme ont besoin de leur propre terre. En quatre mille ans durant lesquels les juifs ont vécu la plupart du temps en exil, le peuple de l'alliance était disséminé aux quatre coins du monde. Il n'y a pas de terre sur laquelle les juifs n'aient pas vécu. Mais tout au long des époques, il n'y a eu qu'une seule terre sur laquelle ils ont pu faire ce que toute autre nation a pris pour acquis : créer leur propre société en accord avec leurs propres croyances.

La prémisse de la Torah est que D.ieu peut être trouvé partout de manière personnelle s'Il peut être trouvé partout de manière générale. Tout comme dans le récit de la Création, Chabbat est un moment sacré, dans la Torah dans son ensemble, Israël est un lieu saint. **C'est la raison pour laquelle dans le judaïsme, la religion est liée à une terre, et une terre est liée à une religion.**



Questions à poser à la table de Chabbat

1. Qu'apprenons-nous en sachant comment D.ieu a créé le monde ?
2. Pensez-vous qu'il y ait une différence entre le judaïsme pratiqué en diaspora et celui pratiqué en terre d'Israël ?
3. Pensez-vous que l'État d'Israël contemporain soit une "société aux antipodes de l'Égypte ancienne ?"



La paracha en bref

La paracha Béréchit apparaît comme l'acte d'ouverture de toute notre Torah. D.ieu a créé le monde en six jours, décrétant le septième comme étant un jour de repos. À la fin du sixième jour, D.ieu plaça l'homme et la femme dans le jardin d'Eden pour créer, inspirer et développer le monde autour d'eux. Jouissant d'une liberté totale dans le jardin, Adam et 'Hava n'avait qu'une seule règle à

suivre : ne pas manger les fruits des arbres au milieu du jardin.

Malheureusement, Adam et 'Hava ont succombé à la tentation et ont mangé du fruit de l'arbre défendu. Maudits d'une vie de dur labeur, ils furent expulsés du jardin d'Eden et forgèrent leur propre voie dans le monde. Le premier couple du monde avait deux fils, Caïn et Abel. Un jour,

Abel apporta son meilleur agneau en tant que sacrifice à D.ieu. Caïn apporta également un korban, un sacrifice, mais il n'était pas aussi beau que celui d'Abel. D.ieu accepta le korban d'Abel et rejeta celui de Caïn. Dans un accès de jalousie, Caïn tua son frère. Il fut puni d'une vie d'errance, marquée éternellement par ses méfaits.

La paracha se conclut par une chronologie des dix générations suivantes de l'humanité.



Personnages

D.ieu : Architecte en chef du monde, et créateur de la vie par un seul mot.

Adam : Premier homme, on le trouvait toujours avec de la saleté sous ses ongles et de la curiosité dans ses yeux.

Eve : Première femme du monde, très curieuse et n'ayant pas peur de contrevenir aux règles.

Le Serpent : Colporteur sournois dans le jardin, avec une profusion d'histoires alléchantes et de conseils suspects.

Caïn : La main verte originelle, mais enclin à des accès de jalousie.

Abel : Une âme douce avec un bâton de berger, inconscient de sa destinée tragique.



La Philosophie de la paracha

Dans son essai, Rabbi Sacks souligne la relation spéciale entre la terre, notre religion et la façon dont nous vivons en tant que communauté. Afin de véritablement vivre en concordance avec nos croyances, nous avons besoin de notre propre terre, et cette terre est Israël.

Une chose que nous pouvons apprendre de cet essai est la manière de répondre à ceux qui remettent en cause l'existence d'Israël en tant que foyer juif. Tel que Rabbi Sacks le souligne, de nombreuses personnes croient

effectivement au même D.ieu que nous, le D.ieu d'Abraham. Nous devons souligner que, à la différence du christianisme et de l'islam, le judaïsme n'a jamais cherché à dominer le monde ou à bâtir un empire.

Nous ne voulons qu'une petite parcelle de terre, la terre promise aux enfants d'Israël par le même D.ieu auquel nous croyons tous. Mais comment devrions-nous réfléchir à nos propres responsabilités en termes de plaidoyer ? Explorons cela plus en profondeur dans la paracha en pratique !



Jouons avec la paracha

Jouons à "Deux vérités et un mensonge" Unlike . À la différence d'Adam et Eve, les personnages de la paracha qui ont subi les conséquences de leurs tromperies, dans ce jeu, il n'y a pas de pénalité à déformer la vérité !

Chaque joueur, à tour de rôle, propose deux vérités et un mensonge sur lui-même, en gardant un air impassible pour empêcher les autres de deviner le mensonge. Les autres joueurs vont ensuite tenter de deviner quelle affirmation est fausse.

Pour ajouter un défi, essayez de créer deux vérités et un mensonge sur l'État d'Israël ou sur l'histoire du peuple juif.



Devinette sur la paracha

Q. Qui fut la première personne à étudier le 'Houmach avec Rachi?

R. Question piège : le père de Rachi étudiait le 'Houmach avec lui depuis qu'il était petit, donc le père de Rachi fut la première personne à étudier le 'Houmach avec Rachi.

Adapté de Torah IQ par David Woolf, une collection de 1500 devinettes sur la Torah, disponible sur Amazon.



La paracha en pratique

Découvrons une leçon profonde de la paracha béréchit ! Vous connaissez l'histoire de Caïn et d'Abel, n'est-ce pas ? Caïn devint jaloux lorsque D.ieu préféra le sacrifice d'Abel au sien, puis les choses dégénèrent : Caïn prit la vie de son frère. Un exemple de rivalité fraternelle qui a mal tourné ! Lorsque D.ieu lui a demandé ce qu'il en était de son frère, Caïn a dit la phrase bien connue, "Suis-je le gardien de mon frère ?"

Et si nous transformions la réplique de Caïn en une leçon de vie, une mitsva qui

compte ?

Soyons sérieux quant au fait de prendre nos responsabilités les uns envers les autres, en étant les "gardiens" de nos prochains, en particulier les gens qui, tout comme Abel, ont le plus besoin de notre amour et de notre soutien. C'est cela qui fait resplendir notre communauté et foi. Et devinez quoi ? Rabbi Sacks établit un lien entre cette magnifique idée et notre connexion à Israël, notre "home sweet home" collectif.

Imaginons que chaque juif, peu importe où il vit, soit notre frère ou notre sœur. Défendre Israël, en exprimant le fait que cet endroit est la petite parcelle de terre que D.ieu nous a donnée en tant que foyer, signifie que nous remplissons notre rôle de "gardien de notre frère".

Quelle est donc la mitsva pratique ici ? Explorez davantage Israël, son histoire captivante et le rôle vital qu'elle occupe dans notre foi commune. Puis cherchez des moyens de lier, de défendre et de chérir Israël et ceux qui y vivent. Incarne l'esprit de "gardien de notre frère" et vous atteindrez un idéal très profond et d'une grande portée.

1. Selon vous, par quels moyens pourrions-nous contrer la désinformation sur Israël qui est répandue sur internet ?
2. Pourquoi la compréhension de l'histoire et de la culture d'Israël est si importante pour la défense du pays ?



Parabole sur la paracha

David Ben Gourion: L'adolescent visionnaire qui a façonné la nation

David Ben Gourion: L'adolescent visionnaire qui a façonné la nation

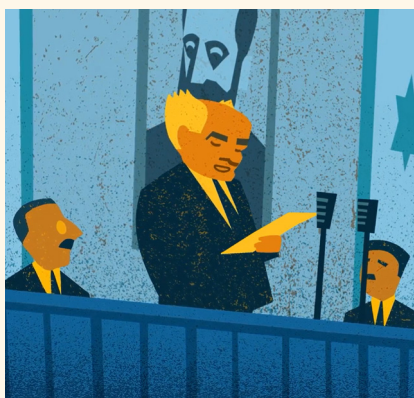
Notre histoire commence avec David Ben Gourion, né David Grün en 1886, dans la ville polonaise de Plonsk.

Adolescent déjà, David était animé d'idéaux sionistes.

Imaginez le jeune David enflammé de passion pour un foyer juif qui à l'époque était connu sous le nom de Palestine.

À 14 ans à peine, il était totalement acquis à cette cause, et il s'inscrit avec enthousiasme à un club de jeunesse sioniste. Ce fut comme s'il avait trouvé sa tribu, où tout le monde partageait le même rêve, un endroit qu'ils pouvaient appeler le leur, où ils pouvaient semer les graines de leur nation.

Et c'est là où l'histoire devient intéressante. En 1906, lorsqu'il avait



à peine 20 ans, David embarqua dans sa première aventure vers la Palestine. Ce n'était cependant pas l'Israël d'aujourd'hui que nous connaissons et aimons. David fut confronté à de grandes difficultés tout en travaillant comme agriculteur sur une terre marécageuse et désertique. Mais il s'obstina, se battant vaillamment contre les défis de cette terre si étrange mais étrangement

familiale.

Au fil des ans, il devint une force avec laquelle il faut compter, gravissant les échelons de plusieurs organisations sionistes.

Bientôt, David Ben Gourion devint l'un des dirigeants-clés du mouvement sioniste avant d'être finalement le premier Premier ministre d'Israël. Et voilà, vous avez un avant-goût du parcours d'un jeune rêveur avec des débuts modestes qui est devenu un dirigeant visionnaire.

David Ben Gourion nous a montré ce que cela signifie de rêver grand et de travailler encore plus grand.

Son héritage brille toujours aussi fort aujourd'hui, nous inspirant à toujours chercher à réaliser nos rêves, comme il le fit à l'époque.

L'édition familiale du Covenant & Conversation a été écrit par Sara Lamm | © The Rabbi Sacks Legacy 2023



The Rabbi Sacks Legacy perpetuates the timeless and universal wisdom of Rabbi Lord Jonathan Sacks as a teacher of Torah, a leader of leaders, and a moral voice.

Explore the digital archive, containing much of Rabbi Sacks' writings, broadcasts, and speeches, or support the Legacy's work, at www.RabbiSacks.org, and follow The Rabbi Sacks Legacy on social media @RabbiSacks.